JOHANN NESTROY

TRAÎNE-SAVATE, L'ESPRIT MALÉFIQUE

(Der böse Geist Lumpazivagabundus)

Traduit de l'allemand (Autriche) par
Henri Christophe

Répertoire Germanique

EDITIONS DU BRIGADIER

Au Royaume des Fées, Traîne-Savate, un esprit maléfique, a semé la zizanie en entraînant des fils de bonnes famille dans la débauche. Fortuna, déesse de la chance, et Amorosa, déesse de l'amour, se mettent réciproquement au défi de sauver les jeunes gens. Afin de démontrer son pouvoir, Fortuna choisi trois humains tombés dans la déchéance, Fil, Koll et Kordon, qui vont subitement gagner une fortune. Ces trois-là sauront-ils tirer leçon de leurs erreurs passées ou retomberont-ils dans la débauche ?

Traîne-Savate est une des farces les plus célèbres de Nestroy. Elle est régulièrement reprise sur scène et a été adaptée plusieurs fois au cinéma et à la télévision. Elle a été représentée pour la première fois le 11 avril 1833 à Vienne, Nestroy interprétant le rôle de Kordon, Wenzel Scholz celui de Fil.

Johann Nestroy (1801-1862) est un comédien, directeur de théâtre et auteur dramatique qui, avec son prédécesseur Ferdinand Raimund, est aussi célèbre et joué en Autriche que le sont Eugène Labiche et Georges Feydeau en France. Mélange de comédie vaudeville et de satire sociale, les pièces de Nestroy, comme celles de Molière ou de Beaumarchais, ont gardé toute leur exubérance et tout leur mordant.

Les Éditions du Brigadier ont entrepris de traduire une quinzaine d'œuvres de Ferdinand Raimund et Johann Nestroy. Pour ce faire, elles ont rassemblé, autour de Henri Christophe qui coordonne la traduction, une équipe composée de Jean-Louis Besson, Catherine Creux, Marc Lacheny et Sylvie Muller.

Avec le soutien du CNL Centre national du livre

Prix : 12,50 €
ISBN : 978-2-494702-40-0

EDITIONS DU BRIGADIER

Personnages

Stellaris, roi des fées

Fortuna, maîtresse de la chance, une fée puissante

Brillante, sa fille

Amorosa, une fée puissante, protectrice de l'amour véritable

Mystifax, un vieux sorcier

Hilaris, son fils

Fludribus, fils d'un magicien

Traîne-Savate, un esprit maléfique

Koll, un compagnon menuisier
Fil, un compagnon tailleur
Kordon, un compagnon savetier
} des compagnons d'aventure

Trafik, aubergiste à Ulm

Barrick, maître brasseur

Nanette, fille de l'aubergiste

Stefi
Rosi
} serveuses

Un colporteur

Un compagnon menuisier

Strudel, patron de l'auberge À la Boulette d'Or, à Vienne

Rabotor, maître menuisier à Vienne

Josie, sa fille

Anastasia Rabotor, sa nièce

Un étranger

Gertrude, gouvernante dans la maison Rabotor

Résı, servante dans la maison Rabotor

Haschlav, maître boucher à Prague

Un peintre

Premier domestique
Deuxième domestique
Premier compagnon
Deuxième compagnon
} chez Fil

Monsieur De Vantail

Monsieur De L'Aéro

Signora Palpiti

Camilla
Laura
} ses filles

Patron
Patronne
} dans un débit de boisson villageois, non loin de Vienne

Un voyageur (= Stellaris)

Sorciers, magiciens et leurs fils, nymphes et génies, invités, peuple, paysans, artisans de divers corps de métier, etc.

L'action se déroule en partie à Ulm, en partie à Vienne, en partie à Prague, et en partie au Royaume des Fées.

Acte I

Scène 1

Palais du Roi des Fées dans les nuages. Plusieurs vieux sorciers et magiciens, parmi lesquels Mystifax, entrent et forment un demi-cercle ; chacun tient un fils adulte par la main, parmi lesquels Hilaris et Fludribus. Stellaris est assis sur le trône.

Chœur des vieux sorciers. —

Nous allons vous apprendre les manières
À vous autres, fieffés garnements !
Vous entendrez dans ces célestes sphères
Du Roi des fées le suprême jugement.
Dans un instant, vous retournerez
Sous notre loi, toujours préservée.

Stellaris. — Quel souci vous rassemble si nombreux à la porte dorée de ma demeure ? Que me voulez-vous ?

Mystifax. — Maître très-puissant ! Nous implorons ton aide. Un esprit maléfique fait des ravages dans le pays féérique.

Stellaris. — Comment s'appelle-t-il ?

Mystifax. — Traîne-Savate.

Stellaris. — Que vous a-t-il fait, cet esprit maléfique ?

Mystifax. — Il s'est emparé du cœur de nos fils et les a détournés du chemin de nos lois. À présent, ils se refusent à toute activité, ils jouent, ils boivent, ils se précipitent dans des aventures amoureuses insensées — en un mot comme en mille : ils seront perdus si tu ne bannis pas cet esprit maléfique.

Stellaris. — Traîne-Savate, apparais !

Musique. Au premier plan, Traîne-Savate surgit de la trappe.

Scène 2

Les précédents, Traîne-Savate. Plus tard : Fortuna, Brillantine et Nymphes.

Traîne-Savate, *sur la musique*. — Me voici ! Qu'y a-t-il pour vous servir ?

Stellaris. — Tu es Traîne-Savate ?

Traîne-Savate. — C'est moi, et je suis aussi le maître de la Misère Joyeuse, le parrain des joueurs, le protecteur des buveurs et ainsi de suite et ainsi de suite ; bref, je suis un esprit issu du Royaume des Fées.

Stellaris. — Toi, téméraire qui osas pénétrer dans le Royaume des Fées, je te bannis à tout jamais, avec effet immédiat.

Traîne-Savate. — Ha, ha, ha, ha, ha !

Il disparaît en riant par la trappe.

Stellaris, *avant que Traîne-Savate ne disparaisse totalement*. — Halte-là !

Traîne-Savate, *remontant par la trappe*. — Votre Magnificence a-t-elle autre chose à me dire ?

Stellaris. — Tu as répliqué à ma sentence par un rire sarcastique ?

Traîne-Savate. — Bien sûr, vu qu'elle ne servira à rien. Que je sois présent ou non, ces jeunes messieurs resteront mes fidèles adeptes. Mes principes fondamentaux se perpétueront en eux.

Stellaris, *aux fils*. — Quoi ? Vous n'êtes pas fermement résolus à revenir à la loi ?

Fludribus, *s'avançant*. — Je prends la parole au nom de mes camarades. Nous avons dissipé la plus grande part de notre fortune ; qu'on en garde ou non des rogatons, on s'en tape ; c'est pourquoi on veut la dilapider complètement.

Tous les fils. — Oui, on veut la dilapider.

Les pères. — Quelle horreur !

STELLARIS. — Et quand vous n'aurez plus rien, que ferez-vous ?

FLUDRIBUS. — On s'endettera.

LES FILS. — On s'endettera !

STELLARIS. — Et quand vous ne pourrez plus rembourser, que ferez-vous ?

FLUDRIBUS. — On se fera coffrer.

LES FILS. — Oui, oui, on se fera coffrer.

FLUDRIBUS. — Et alors, l'ordre s'imposera de lui-même.

TRAÎNE-SAVATE, *se frottant les mains en triomphateur*. — Voilà, ce sont mes principes.

MYSTIFAX, *à Stellaris*. — Eh bien, qu'en dit Votre Magnificence ?

STELLARIS, *aux fils*. — Si on vous redonnait ce que vous avez dilapidé de manière éhontée, mettriez-vous de l'ordre dans votre fortune ?

HILARIS. — Il veut qu'on redevienne riche ?

FLUDRIBUS, *à Stellaris*. — Oui, si nous redevenons riches, nous redevenons sages aussi.

LES FILS. — Oui, nous redevenons sages.

STELLARIS. — Eh bien, Fortuna, approche !

Musique. Plusieurs nymphes munies de cornes d'abondance entrent, Fortuna en dernier, suivie de sa fille Brillantine.

STELLARIS, *après la musique*. — Fortuna, ces jeunes gens ont dissipé leurs biens, rends-leur les richesses perdues.

FORTUNA. — Maître du Royaume des fées ! Je n'accepte pas d'ordres, même de toi ; mais comme je suis de bonne humeur, *(à Traîne-Savate :)* et en dépit de ce misérable, qu'il en soit ainsi. *(Aux fils :)* Je verse sur vous ma corne d'abondance.

LES FILS. — Mille mercis !

TRAÎNE-SAVATE. — Ha, ha, ha, c'est à mourir de rire ! Grâce à cette bonne Fortuna, il voudrait m'arracher mes adeptes ! Ils tourneront encore plus mal.

HILARIS. — Je veux être franc : la richesse ne me rendra jamais meilleur.

MYSTIFAX. — Quoi ?! Comment ?! Mon fils, serais-tu le plus incurable d'entre tous ?

HILARIS. — Il n'y a qu'un seul moyen pour me maintenir dans la voie de la vertu : la main de Brillantine.

TOUS. — Quoi ?

HILARIS. — Nous nous aimons.

FORTUNA, *indignée*. — Ma fille !

BRILLANTINE. — Pardon, maman !

TRAÎNE-SAVATE, *indiquant Hilaris*. — Celui-là, je renonce à lui, mais tous les autres sont en mon pouvoir, et ils le resteront.

STELLARIS. — Pourquoi, monstre ?

TRAÎNE-SAVATE. — La fée Fortuna n'est pas capable de débaucher ne serait-ce qu'un seul de mes adeptes ; mais celui-là *(indiquant Hilaris :)* est sous la protection de mon ennemie la plus farouche, la seule capable de m'évincer de n'importe où.

FORTUNA, *avec morgue*. — Qui est cette fée plus puissante que moi ?

TRAÎNE-SAVATE. — Amorosa, la protectrice de l'amour véritable.

STELLARIS. — Amorosa !

Musique. Dans un nuage clair, Amorosa descend en compagnie de deux Génies.